

Cahier de lecture.

Numéro d'inventaire : 1985.01161

Auteur(s) : Paulette Véret

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1943

Description : Cahier cousu. Couverture verte avec étiquette collée. Dos toile. Réglure seyès. Ms. encre bleue.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : Ecole Albert Glatigny, Lillebonne. Analyses : la Fontaine ; Molière ; Racine ; Corneille ; Victor Hugo.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Cours complémentaire

Niveau : 1ère

Nom de la commune : Lillebonne

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 31 pages

ill.

Lieux : Seine-Maritime, Lillebonne

~ Molière (1622-1673) ~

Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris en 1622. Il fit des études brillantes au collège de Clermont, où il apprit surtout à connaître les auteurs latins.

Il renonce à la charge paternelle (tapisserie et valet de chambre du roi) et il fonde en 1643 l'illustre théâtre. Il ne réussissait pas à Paris. Il part en province avec sa troupe. Il y reste de 1645 à 1658.

Il revient alors à Paris, et, protégé par Fouquet, Louis XIV dont il est le poète favori, il connaît la gloire qui éclate après la représentation du *Précieuses ridicules*. Il crée alors :

L'école des femmes - Don Juan - Le malentendu - l'avare - les femmes savantes - Tartuffe - le malade imaginaire - Amphitryon - le bourgeois gentilhomme - le médecin malgré lui. Molière meurt en 1673 éprouvé par l'excès du travail.

Le bourgeois gentilhomme

Acte I et II :

Monsieur Jourdain, bourgeois enrichi et entiché de noblesse, s'efforce d'imiter ou tout « les personnes de qualité »

Monsieur Jourdain et ses maîtres.

- a) La leçon de musique et de danse
 - b) La leçon d'armes et querelle des maîtres
 - c) La leçon de philosophie
 - d) L'habillage de Monsieur Jourdain
- Celui-ci jusqu'alors s'est révélé vainqueur ignorant et plutôt bonhomme.

Acte III :

Mrs. Jourdain et sa famille

- a) Mrs. Jourdain avec sa femme et sa servante
- b) Visite de Dowdall

c) Projets de mariage de Lucile avec Cleonte et les siens, Mrs. Jourdain se montre autoritaire, prompt à l'emportement, odieuse aussi, car il dégrade l'argent du ménage, en bise l'harmonie, n'ait même flingué à faire le malheureux de sa fille.

Acte III (scènes - 14-15)

Mme Jourdain amoureuse:

Acte IV (Scènes 1 à 4)

a) Il reçoit Dorante et Dorimène.

b) Le repas et intervention de Mme Jourdain. Là, notre bourgeois est surtout maladroit et plat.

Acte IV et V

Monsieur Jourdain boné et berné:

a) Mme Jourdain est crée mamamouché

b) Mariage de Dorimène et de Dorante où il ne voit « qu'une feinte »

c) Mariage de Lucile

Son d'être guéri, le pauvre homme paraît devenu tout à fait fou.

Le caractère de Mme Jourdain

Bourgeois enrichi admirateur de noblesse, qui veut jouer au Gentilhomme.

C'est un vaniteux.

Il veut imiter en tout les personnes de qualité. Il recherche d'abord la richesse.

Blanche la plus frappante celle du costume. Il s'efforce d'acquérir le goût, les manières, le savoir des nobles, seulement pour se faire admirer.

Il a des manières et des sentiments bourgeois qui trahissent son origine, dont il rougit.

Prestiges de noble authentique, à ses yeux, ils produisent une effet magnifique de certains mots nus à son esprit: gens de qualité, chambre du roi.

C'est un bourgeois dégrossi.

Il est ignorant, à la porté pitoyable, il manque de tact. Sa naïveté et son incrédulité sont visibles.

Son caractère:

Il est: vif, emporté. Il se met volontiers en colère, n'admet pas la contradiction et quand on heurte sa vanité, il peut devenir tyannique.

C'est cela le rend ridicule, mais vite dangereux.

Sa vanité se révèle funeste à sa famille. Il délapide l'argent du ménage.

Il en menace l'harmonie et le bonheur par une intrigue avec une marquise.

Il est sur le point de sacrifier sa fille à son ambition.

Conclusion

Pour déchainer le rire, Molière a évidemment outré les traits de Mme Jourdain, jusqu'à en faire un véritable maniaque dont la crédulité est sans borne. Il fallait pour cela pour marginaliser les effets attristants d'un egoïsme qui risque de devenir le malheur de toute la famille.

Le comique de Molière.

Molière voulait avant tout distraire les spectateurs, et il connaît tous les trucs qui font rire.

I) Comique de surface ou d'intrigue: se bonifie aux mots, aux gestes, aux attitudes à ce qui il y a de plus extérieur dans la sottise ou le ridicule. Il provoque les rires éclatés de rire.

II) Comique de costume: la robe de chambre, l'habit de cour.

III) Comique de forces: querelle et bastonnades entre les maîtres.

IV) Comique de parades: la leçon de guimauve, la cérémonie turque.

V) Comique de mouvement: scène entre

Cléonté et Covielle, Lucile et Nicole, les à parte de Mme Jourdain (III 6) les indiscrétions de l'école.

reportées à Comique de mots ou de ripartie,

II) Comique de caractère: il joue plus avant et contribue à la peinture morale d'un personnage ou d'une société. Il naît d'ailleurs des travers mêmes de ses personnages.

Molière pénètre au fond de l'âme de Mme Jourdain et nous le montre ridicule. Ridicule lorsqu'il se laisse dépasser par le maître tailleur; lorsqu'il se résigne à prêter 200 pistoles de plus à Dorante; lorsqu'il s'imagine imposer sa volonté et souvent à ses fils, alors qu'il n'est pour tous qu'un soljen de décision.

Ce que nous retiendrons de Molière.

Son dessin: Plaire. Faire rire.

Pour cela il met sur la scène humainité de son temps avec ses travers. En même temps il a peint l'humanité dans ses travers, caractères permanents.